



**HAL**  
open science

## Javier de Winthuysen et la restauration du jardin du Barranco au palais de la Moncloa (Madrid, 1918-1922)

Rémi Bercovitz

### ► To cite this version:

Rémi Bercovitz. Javier de Winthuysen et la restauration du jardin du Barranco au palais de la Moncloa (Madrid, 1918-1922). *Projets de paysage : revue scientifique sur la conception et l'aménagement de l'espace*, 2024, 31, <10.4000/13fah>. <hal-05508034>

**HAL Id: hal-05508034**

**<https://hal.science/hal-05508034v1>**

Submitted on 12 Feb 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

---

## Javier de Winthuysen et la restauration du jardin du Barranco au palais de la Moncloa (Madrid, 1918-1922)

*Javier de Winthuysen and the restoration of the Barranco gardens at la Moncloa  
Palace (Madrid, 1918-1922)*

**Rémi Bercovitz**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/paysage/34756>

DOI : 10.4000/13fah

ISSN : 1969-6124

**Éditeur :**

École nationale supérieure du paysage de Versailles-Marseille, École nationale supérieure  
d'architecture et de paysage de Bordeaux, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de  
Lille, Institut Agro Rennes Angers, Institut national des sciences appliquées Centre Val de Loire - École  
de la nature et du paysage

**Référence électronique**

Rémi Bercovitz, « Javier de Winthuysen et la restauration du jardin du Barranco au palais de la Moncloa  
(Madrid, 1918-1922) », *Projets de paysage* [En ligne], 31 | 2024, mis en ligne le 30 décembre 2024,  
consulté le 19 juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/paysage/34756> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/13fah>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 juin 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers  
annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Javier de Winthuysen et la restauration du jardin du Barranco au palais de la Moncloa (Madrid, 1918-1922)

*Javier de Winthuysen and the restoration of the Barranco gardens at la Moncloa  
Palace (Madrid, 1918-1922)*

**Rémi Bercovitz**

---

- 1 À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, la quête d'un « nouveau jardin » constitue dans l'Europe entière l'horizon théorique et pratique de toute une génération de paysagistes et de jardiniers, d'architectes et d'artistes, d'amateurs, de critiques et de théoriciens. Elle est intimement liée aux profondes transformations esthétiques, politiques, économiques, sociales et culturelles de cette « fin de siècle » (Charle, 2016), mais aussi à la montée des nationalismes et on assiste alors à un rejet féroce de la tradition du jardin pittoresque et irrégulier et à un retour à la forme et à la ligne droite (Imbert, 1993 ; Mosser, 2000 ; 2021 ; Le Dantec, 2002 ; Glais, 2011 ; Lescouef, 2021).
- 2 Alors que depuis le « désastre de 1898<sup>1</sup> » l'Espagne est traversée par des secousses politiques et sociales particulièrement violentes, mais aussi par l'essor de puissants courants de pensée réformateurs et modernisateurs, ce mouvement se manifeste dans le pays. On peut néanmoins faire l'hypothèse qu'il s'arrêta brusquement en 1939 avec l'avènement de la dictature franquiste. Au cours des trois premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, le pays est en effet au cœur des réflexions sur le jardin moderne (Tito Rojo, 2015 ; Hernández Lamas, 2017) avec des réalisations emblématiques, comme le parc Güell (1900-1914) d'Antoni Gaudí (1852-1826) à Barcelone ou encore les nombreux projets de Nicolás María Rubió y Tudurí (1891-1981) depuis les jardins de Laribal (1917-1924) jusqu'au Turó Park (1933). En Catalogne, citons également les expérimentations modernistes d'Artur Rigol i Riba (1898-1934). Celles-ci font

directement écho aux propositions de l'architecte Fernando García Mercadal (1896-1985), et notamment celles qu'il fit pour le jardin du Rincón de Goya à Saragosse, inauguré en 1928 (Tuset, 2023). Il convient aussi de mentionner les travaux théoriques et critiques de Leopoldo Torres Balbás (1888-1960) ainsi que la restauration des jardins de l'Alhambra qu'il mena entre 1923 et 1936, contribuant à l'invention du jardin hispanomusulman (Tito Rojo, 2015). Le paysagiste français Jean Claude Nicolas Forestier (1861-1930) joua un rôle considérable dans le renouveau de la pensée jardinière en Espagne. Les études et les publications sur les jardins d'Al-Andalus à partir des années 1910, le concept de « jardin du climat de l'oranger » (1920), ainsi que les nombreuses réalisations publiques (notamment les parcs Maria Luisa à Séville et Montjuic à Barcelone) et privées (jardin de la Casa del Rey Moro à Ronda, Palais royal de la Magdalena à Santander...), qu'il effectua dans le pays, participèrent grandement à cet élan. Il convient enfin de signaler les travaux de Javier de Winthuysen (Séville 1874-Barcelone 1956), dont toute l'œuvre jardinière consiste à conceptualiser en théorie et à concevoir en pratique le « jardin moderne espagnol » sur la base de la remobilisation du répertoire et du vocabulaire classique et néoclassique péninsulaire (XVII-XIX<sup>e</sup> siècle).

- 3 Peintre de formation et artiste possédant une grande culture scientifique et technique, Winthuysen est proche des principaux mouvements de pensée réformateurs péninsulaires (Génération de 1898, régénérationnisme, Institut libre d'enseignement, Athénée scientifique, littéraire et artistique...) et certains l'ont associé aux intellectuels liés à la Génération de 27<sup>2</sup> (Ugidos Álvarez et Garcia Álvarez, 2021). Pour lui, le jardin ne peut plus être, dans une société urbaine et industrielle, seulement considéré comme un « amusement » pour les classes les plus aisées. Il faut désormais le concevoir comme un outil pour une réforme sociale et culturelle. Les articles et les textes qu'il publie montrent bien toutes les facettes du projet modernisateur que Winthuysen associe au jardin : le retour à un contact salvateur avec la nature, le renouveau d'une esthétique et d'un sentiment national ou encore l'essor d'un urbanisme paysager capable de repenser les villes de demain (Bercovitz, 2024). Pour toutes ces raisons, les jardins peuvent contribuer à la modernisation de l'Espagne, à revitaliser le pays et à en redessiner la géographie. Considéré comme un des plus grands spécialistes de l'art des jardins de son époque, Winthuysen connaît une carrière de paysagiste longue, intense et polymorphe. Depuis la création et la restauration de jardins pour une clientèle aristocratique jusqu'aux grandes commandes de son temps (cit-jardin, musée, hôtel Parador, centrale hydroélectrique, protection de sites pittoresques...), en passant par ses travaux de recherche et son activité de critique et de journaliste (Tuset, 2012 ; Bercovitz, 2024), sa contribution aux problématiques urbaines (Tuset, 2013) et sa participation au Concours international d'urbanisme de Madrid (*Concurso internacional de Ordenación Urbana de Madrid*) de 1929, ou encore sa proposition de constitution d'un enseignement de l'art des jardins en Espagne (Bercovitz, 2021), la carrière de Winthuysen est fournie et diverse (Añon, 2000 ; Aymerich Ojea, 2009).
- 4 Afin de faire connaître l'œuvre de ce paysagiste aujourd'hui quelque peu oublié, et de livrer des matériaux de recherche à la communauté scientifique francophone, qui s'intéresse aux immenses bouleversements ayant eu lieu dans le domaine de la création paysagère et de la conception jardinière autour de 1900 en Europe, nous avons déjà réalisé la traduction et l'édition critique de quelques-uns des principaux textes de Winthuysen (Bercovitz, 2021 et 2024). Dans la continuité de ces travaux et sur la base d'archives jamais publiées en France, nous voudrions désormais mettre à la disposition de ce public une présentation monographique d'une des réalisations les plus

emblématiques de Winthuysen : la restauration du jardin du Barranco associé au palais de la Moncloa (*Palacete de La Moncloa*) à Madrid, aujourd'hui résidence officielle du président du gouvernement espagnol, qu'il a conçue et mise en œuvre entre 1918 et 1922. Il nous semble en effet intéressant de revenir précisément sur ce projet, car il a contribué à lancer la carrière de paysagiste de Winthuysen, et il est par ailleurs révélateur des principes qu'il prolongera ensuite dans toute son œuvre. Après avoir donné quelques éléments contextuels utiles à la compréhension du projet, nous exposerons tout d'abord la nature des sources archivistiques sur lesquelles ce travail monographique s'appuie. Ensuite, nous nous attacherons à décrire le site du jardin du Barranco et la commande de restauration faite à Winthuysen, mais aussi à décrypter la réponse qu'il apporta, et enfin à saisir les transformations de son projet dans le temps.

## Éléments biographiques

- 5 Né à Séville en 1874, Javier de Winthuysen est issu d'une famille d'origine néerlandaise qui, depuis son arrivée dans la province de Cadix au xvii<sup>e</sup> siècle, s'est consacrée à la marine de guerre. Mais aux horizons maritimes et martiaux, Winthuysen préfère ceux de la peinture et de l'art. Refusant l'académisme et le conformisme de l'École des beaux-arts, il privilégie dès les années 1890 une formation à l'Ateneo<sup>3</sup> – où il se lie d'amitié avec le poète Juan Ramón Jiménez<sup>4</sup> (1881-1958) – et dans les différents ateliers de la ville – et notamment dans ceux de José Arpa y Perea (1858-1952) et de Gonzalo Bilbao Martínez (1860-1938). Il y trouve un cadre de création plus ouvert aux idées modernes introduites par les peintres impressionnistes. Il peut dès lors s'adonner à sa véritable passion : le paysage et la peinture de plein air (Luengo, 2016). C'est de cette époque que date la fondation, avec Paco Bertendona, Antonio Lozano et d'autres compagnons, de l'École libre des beaux-arts de Séville (*Escuela Libre de Bellas Artes de Sevilla*), et leur amitié avec les peintres de l'école d'Alcalá de Guadaira. Au tournant des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles, il expose dans différents salons et participe à quelques expositions. Il entreprend également deux longs séjours à Paris (1903-1912/1913) où il peut se confronter directement aux œuvres des impressionnistes et des postimpressionnistes. Travailleur besogneux, il rencontre un succès d'estime qui n'atteindra pourtant jamais la notoriété d'autres peintres espagnols de son époque, comme Joaquín Sorolla (1863-1923) ou Santiago Rusiñol (1861-1931).
- 6 Si le jardin et le paysage sont toujours des thèmes privilégiés de la peinture de Winthuysen et, bien que son père, en tant que conseiller municipal en charge des parcs et promenades à la mairie de Séville<sup>5</sup>, lui ait très jeune transmis sa passion pour les arbres et les jardins, il n'est pas destiné à l'art des jardins. Il participe bien dans les années 1910 au dessin et au chantier de la restauration des jardins de Villandry (Indre-et-Loire, France) avec le peintre Antonio Lozano, mais il explique néanmoins dans son autobiographie que c'est avant tout du fait de sa prise de distance vis-à-vis des nouveaux courants picturaux qu'il trouve « refuge<sup>6</sup> » dans les jardins. Dès lors, il abandonne presque totalement la peinture et se consacre pleinement à l'art des jardins. En 1916, il prend contact avec Jean Claude Nicolas Forestier pour venir travailler avec lui à Paris, mais la collaboration échoue finalement. L'année suivante, il esquisse la reconstruction du jardin mauresque de l'École des arts et métiers de Cordoue, connu sous le nom de Casa de Benamejí, sans que le projet aboutisse. C'est à ce moment-là qu'il commence son activité de recherche sur les jardins historiques en Espagne. Dans

cette perspective, il est autorisé à consulter les Archives générales de la maison royale et du patrimoine à Madrid. Et c'est à cette occasion qu'il fait la connaissance de Joaquín Ezquerro del Bayo (1863-1942), architecte alors chargé de la restauration du palais de la Moncloa, qui lui propose de travailler sur le jardin du Barranco adossé au palais.

## Sources et archives

7 La restauration du jardin du Barranco à la Moncloa constitue donc le premier projet de jardin confié à Winthuysen. Il est possible de reconstituer la réalisation de ce chantier grâce à des sources et des archives nombreuses et diverses :

- Les archives privées de Winthuysen ont été entièrement données en 1985 par ses filles et héritiers au Jardin botanique royal (Real jardín botánico) de Madrid. Depuis 2016, ces documents sont accessibles par le biais du catalogue du Réseau des bibliothèques et des archives du Conseil national de la recherche espagnole (Red de Bibliotecas y Archivos del Consejo Superior de Investigaciones Científicas [CSIC]). Fonds d'une grande richesse, il est principalement composé de documents iconographiques (dessins, plans, coupes et photographies) ainsi que de correspondances avec les commanditaires ou les entreprises. Concernant la restauration du jardin du Barranco, la documentation est rangée dans le fonds Jardines clásicos de España, dans lequel on trouve les relevés qu'il a effectués sur le terrain ainsi que les différentes esquisses qu'il a proposées. On peut donc suivre le travail de conception chemin faisant et apercevoir toutes les hésitations de Winthuysen quant au projet à livrer. Pour ce qui est du jardin du Barranco, ce fond ne contient pas, à notre connaissance, de document écrit et les photographies réalisées par Winthuysen ne sont pas accessibles en ligne. De manière plus générale et au-delà du projet de la Moncloa, il conviendrait qu'un dépouillement systématique et raisonné soit réalisé sur ces archives d'une grande valeur.
- La Bibliothèque nationale d'Espagne (Biblioteca nacional de España) a numérisé et mis en ligne une importante collection de périodiques et d'ouvrages anciens sur le site Biblioteca Digital Hispánica. Sur cette plateforme, on trouve en particulier le mémoire que Winthuysen a écrit sur son travail à la Moncloa et qu'il a publié dans la *Revista de la Biblioteca, Archivo y Museo del Ayuntamiento de Madrid* en juillet 1924. On trouve aussi une grande quantité d'articles rédigés par Winthuysen, qui permet de saisir les intentions du concepteur. On pense ici en particulier à l'article « Resurgimiento de jardines clásicos » qu'il signe en 1924 et publie en 1927 dans la revue *Arquitectura* où Winthuysen explique quels sont les ressorts de son processus créatif. Sur cette plateforme on trouve aussi un grand nombre de périodiques, qui permettent de recueillir des informations concernant la réception critique de l'œuvre. On pense ici en particulier aux commentaires du célèbre critique d'art Juan de la Encina (1883-1963) pour le journal *La Voz* en 1924 ou encore au long reportage que la revue *La Esfera* a réalisé à l'occasion de l'inauguration de la restauration du palais en 1929.
- Les archives photographiques de l'Ateneo de Madrid sont également précieuses. Datés de 1922, les clichés qu'on y trouve donnent une idée très précise de l'état du jardin juste au moment de la livraison du chantier. Ces images sont aujourd'hui dans les archives de l'Ateneo, car ce sont celles utilisées par Winthuysen pour illustrer la conférence qu'il a donnée à l'Ateneo de Madrid en décembre 1922, et qui lui a permis d'accéder à une grande notoriété par la suite. On peut donc vraisemblablement imaginer que les clichés sont les siens, surtout lorsque l'on sait que Winthuysen utilisait beaucoup l'outil photographique dans son travail (Sanz Jorge, 2022).

- La Winthuysen Fondation, basée aux États-Unis et dirigée par l'une de ses filles, Teresa Winthuysen Alexander, s'attache à faire connaître l'œuvre du *pintor-jardinero*. La fondation a notamment publié en 2005 l'autobiographie de Winthuysen intitulée *Mémoires de un señorito sevillano* (« Mémoires d'un jeune homme sévillan »), qui est une source d'informations très importante, notamment pour disposer d'une trame chronologique des différentes réalisations de Winthuysen. Elle permet aussi de saisir la manière dont il reconstitue et évalue *a posteriori* les grands moments de sa carrière. La fondation a également publié en 2014 le texte « Como me hice jardinero ? (Comment suis-je devenu jardinier ?) » fondé sur les correspondances de Winthuysen. Ces documents sont disponibles sur le site de la fondation en accès libre<sup>7</sup>.
- 8 Par ailleurs, la thèse et les articles de Maria Teresa Fernández Talaya (2011) ainsi que le texte de l'architecte Juan Antonio González Cárceles (2009), bien qu'ils n'explorent pas de manière approfondie le travail de Winthuysen sur le jardin du Barranco, constituent des ouvrages qui permettent de le resituer dans un contexte géographique, celui de l'actuelle Cité universitaire (Cuidad Universitaria), et historique (xvi-xx<sup>e</sup> siècle) plus large. Ajoutée à celle décrite précédemment, toute cette documentation permet de reconstituer avec précision le projet et ses mutations et, en premier lieu, de comprendre la nature du site et de la commande faite à Winthuysen.

## Le site et la commande

- 9 En 1918, La Société espagnole des amis de l'art<sup>8</sup> (Sociedad Española de Amigos del Arte) est chargée par le ministère du Développement (Ministerio de Fomento) du roi Alfonso XIII (1886-1941) de restaurer le palais de la Moncloa pour en faire un musée. Initialement petite résidence de campagne, située au nord de la ville, sur les coteaux de la rive gauche du Manzanares, le palais est construit dans les années 1660 pour le comte de la Monclova, Gaspar de Haro y Guzmán (1629-1687), qui achète dans le même temps des terrains adjacents. En 1784, la propriété passe aux mains de María Teresa de Silva, treizième Duchesse d'Alba de Tormes (1762-1802), personnage phare de la noblesse éclairée espagnole et amie de Francisco Goya. À la mort de la duchesse, le palais de la Moncloa entre dans le patrimoine de la couronne, et sous le règne (1808 puis 1814-1833) de Fernando VII (1784-1833), l'architecte Isidro González Velázquez (1765-1840) est chargé de restaurer l'édifice. C'est à cette époque que le jardin du Barranco, à l'arrière du palais, est tracé selon une composition néoclassique sur laquelle nous n'avons pas d'informations précises. Dans les années 1860, le site est transféré du patrimoine de la royauté à celui de l'État et connaît alors un certain abandon. C'est ainsi qu'au début du xx<sup>e</sup> siècle, lorsque la Société espagnole des amis de l'art est chargée de sa restauration, il a grandement perdu de sa splendeur.

Figure 1. La façade du palais de la Moncloa après sa restauration en 1929



Source : Joaquín Ezquerro del Bayo, 2022.

Figure 2. À l'arrière du palais de la Moncloa, les terrasses du jardin du Barranco au début des années 1920



On observe, à gauche du cliché, la rampe permettant d'accéder au jardin Caño Gordo, qui jouxte celui du Barranco, et au reste du site. Les grands conifères dont parle Winthuysen dans ses descriptions du site sont également bien visibles.

Source : Archive de l'Athénée de Madrid, 1922 (ES 28079 AAM COLECCIONES-01-123-2647).

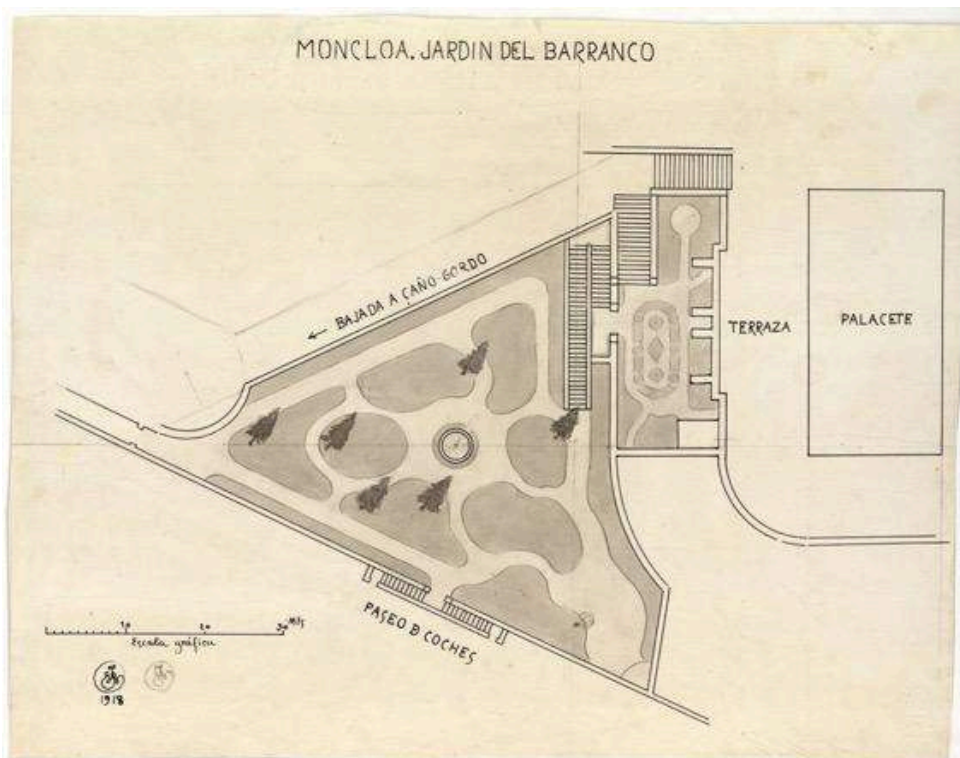
- 10 Bien que son mandat ne concerne que la restauration du palais et son ameublement, Joaquín Ezquerro del Bayo, l'architecte de la Société espagnole des amis de l'art, confie à Javier de Winthuysen la restauration du jardin du Barranco situé à l'arrière du palais

(voir figure 2). Ce jardin exigu d'environ 2 100 m<sup>2</sup>, érigé sur un terrain très escarpé, est constitué de trois terrasses séparées par de hauts murs de soutènement, mais reliées par des escaliers. La terrasse supérieure est celle sur laquelle repose le palais. Par le biais d'une vaste rampe, elle permet d'accéder au reste du site de La Moncloa et notamment au jardin de Caño Gordo. Entièrement minérale, elle n'est pas jardinée, mais offre de larges panoramas sur les montagnes proches de Madrid. Renforcée par d'imposants contreforts, la terrasse intermédiaire est plus réduite et donne accès à une ancienne laiterie construite dans les soubassements du palais. De forme triangulaire, la terrasse inférieure constitue un espace ouvert sur la vallée, alors qu'un escalier double la relie au jardin del Paso situé juste en contrebas.

- 11 Lorsqu'en 1918 Winthuysen fait connaissance du site, il trouve un jardin qui a été profondément transformé dans les années 1880 dans un style pittoresque, planté de conifères exotiques, et ruiné, dans lequel il ne restait de la composition néoclassique qu'un petit bassin circulaire, situé sur la terrasse inférieure, d'où jaillissait autrefois une fontaine. Winthuysen écrit dans son autobiographie :

« [Ce] jardin moderne et insipide, avec des pelouses, des allées sinueuses, de grands conifères et d'autres arbres et buissons feuillus qui le recouvraient presque entièrement [...] était dans un grand état d'abandon, mais non sans charme poétique<sup>9</sup> » (2005).

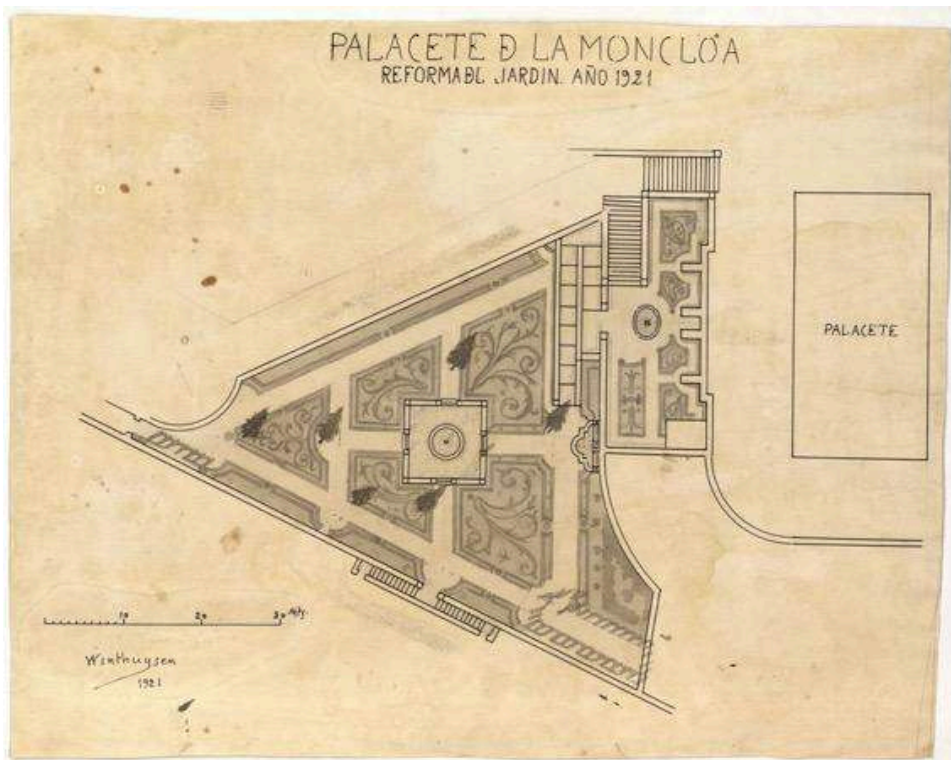
Figure 3. Le jardin du Barranco en 1918 avant la restauration des parterres néoclassiques



Sur ce plan, volontairement simplifié, Winthuysen fait apparaître le tracé pittoresque de la terrasse inférieure ainsi que les principaux conifères qui constituent la trame arborée du site.

Source : Archive du Jardin botanique royal de Madrid © RJB-CSIC.

Figure 4. Plan du projet de restauration du jardin du Barranco proposé par Winthuysen



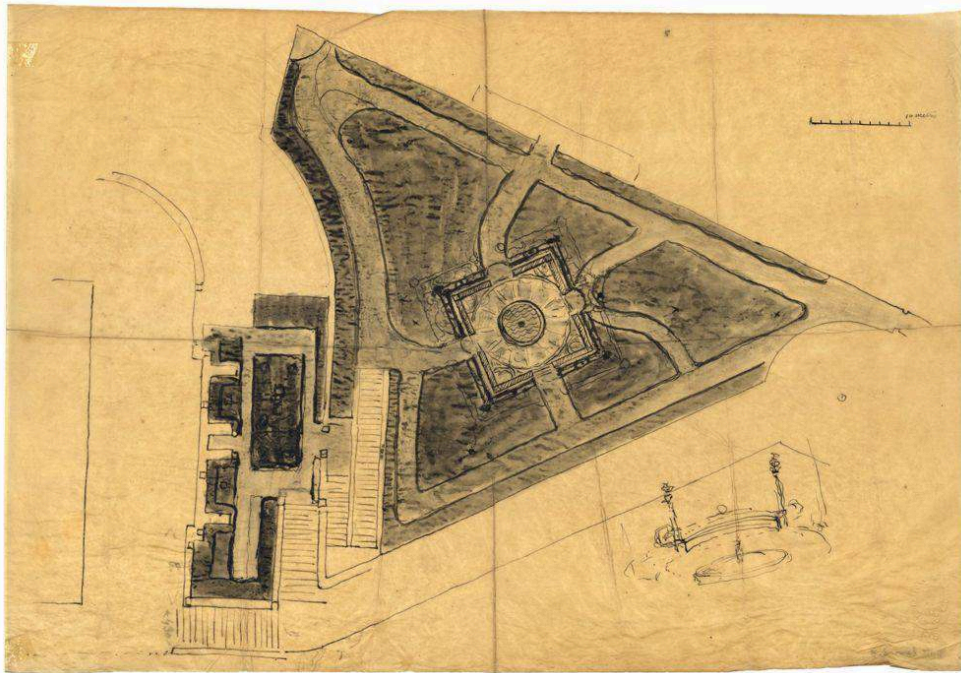
Lorsque l'on compare cette image au plan réalisé en 1918, on perçoit les grandes lignes du projet de restauration : création de deux parterres d'inspiration néoclassique sur les terrasses intermédiaire et inférieure, conservation des conifères, transformation des escaliers en rampes, installation de nouvelles fontaines et création d'une chambre de verdure.

Source : Archive du Jardin botanique royal de Madrid © RJB-CSIC.

## Recherches et conception

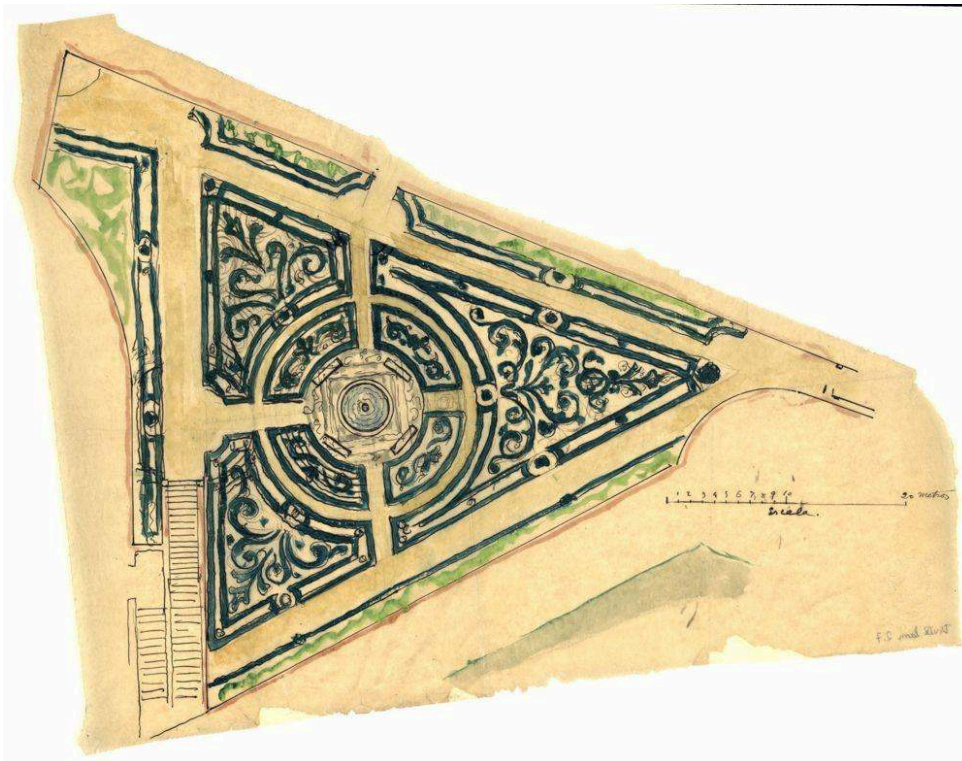
- 12 Une fois la commande reçue, Winthuysen commence à travailler. Dans cette perspective, il arpente le jardin du Barranco, visite les autres jardins du site de la Moncloa, mais aussi certains jardins des abords de Madrid. Dans le même temps, il poursuit ses recherches dans les Archives générales de la maison royale et du patrimoine à Madrid. Sur la base de matériaux accumulés entre 1918 et 1921, il conçoit plusieurs esquisses aujourd'hui conservées aux archives du Jardin botanique royal de Madrid. Grâce à ces documents de travail, on peut percevoir les hésitations et les interrogations formelles du paysagiste. Outre le dessin des broderies qui varie beaucoup, Winthuysen réalise plusieurs propositions concernant le tracé des parterres. Un temps durant il envisage de conserver une partie du tracé irrégulier en place (figure 5) pour finalement se diriger vers un dessin plus formel (figure 6).

Figure 5. Document de travail qui montre que Winthuysen a envisagé de conserver le tracé irrégulier du parterre inférieur



Source : Archive du Jardin botanique royal de Madrid © RJB-CSIC.

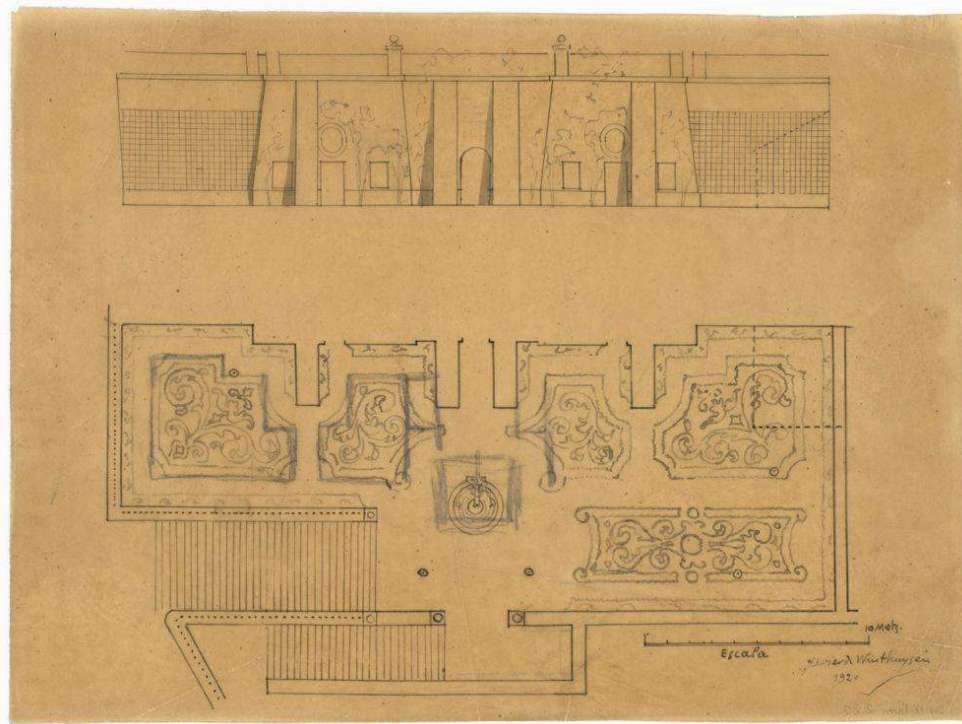
Figure 6. Esquisse pour la terrasse inférieure qui propose la réalisation de parterres triangulaires et circulaires



Source : Archive du Jardin botanique royal de Madrid © RJB-CSIC.

13 L'avant-projet de restauration présenté en janvier 1921 que nous reproduisons ci-dessus (figure 4) constitue la proposition définitive de Winthuysen. Celle-ci vise globalement à retrouver les tracés néoclassiques du jardin du début du XIX<sup>e</sup> siècle sans pour autant effacer la patine du temps et le « charme poétique » de l'abandon. Dans cette perspective, un premier travail de défrichage « de l'épaisse forêt » (Winthuysen, 1924), qui s'était installée sur l'ensemble du site, est effectué. On procède également au nettoyage des maçonneries et des murs envahis par les figuiers sauvages et recouverts de lianes ou encore à la réparation des réseaux d'eau qui rependaient « une humidité constante [rendant] le jardin impraticable et dangereux » (*ibid.*). Une fois ces premiers travaux réalisés, Winthuysen construit sur la terrasse intermédiaire un bassin ovale inspiré du jardin del Paso, situé juste en contrebas. Il aménage dans le mur deux niches dans le style d'Aranjuez (Madrid), qui abritent des bustes trouvés sur le site et dessine des parterres en buis dans un goût néoclassique inspiré du palais de Buenavista (Madrid). Il conserve les deux magnolias et l'épicéa existants. Il fait aussi greffer des rosiers encore en place pour qu'ils tombent au-dessus du parapet « comme une suspension de fleurs » (*ibid.*). Les marches inconfortables qui composaient l'escalier reliant la terrasse intermédiaire et la terrasse basse sont enlevées pour retrouver la rampe d'origine. Sur l'un des paliers de cette rampe, Winthuysen installe un buste antique sur un piédestal. Dans le jardin inférieur, après le débroussaillage, six grands conifères et un noyer sont conservés. En partant de cette strate arborée existante, la composition de cette parcelle triangulaire s'organise désormais autour de cinq parterres formés à partir de doubles haies de buis, dont le centre est planté de rosiers. Dans chacun de ces cadres organisés symétriquement sont dessinées des volutes en buis d'inspiration baroque. Après quelques travaux d'excavation, la construction d'une gloriette carrée et le pavage du sol en mosaïque de galets, l'ancienne fontaine trouve désormais sa place au centre de ce nouvel agencement. Elle fait écho à une autre fontaine créée de toutes pièces par Winthuysen. Adossé au mur de soutènement, cet ouvrage est construit à partir de la réhabilitation d'une sculpture en marbre trouvée sur le site, représentant un enfant portant un escargot. Outre leurs aspects esthétiques, Winthuysen a conçu ces ouvrages hydrauliques comme des réservoirs pour l'irrigation du jardin, sans que l'on ait pu en reconstituer le fonctionnement. Enfin, le long des hauts murs qui cernent le jardin bas, des cyprès sont plantés alors qu'une chambre de verdure, formée avec des cyprès et un petit balcon, est créée le long du parapet, qui offre des vues sur la vallée du Manzanares et les montagnes à l'horizon.

Figure 7. Plan et élévation des parterres de la terrasse intermédiaire



Source : Archive du Jardin botanique royal de Madrid © RJB-CSIC.

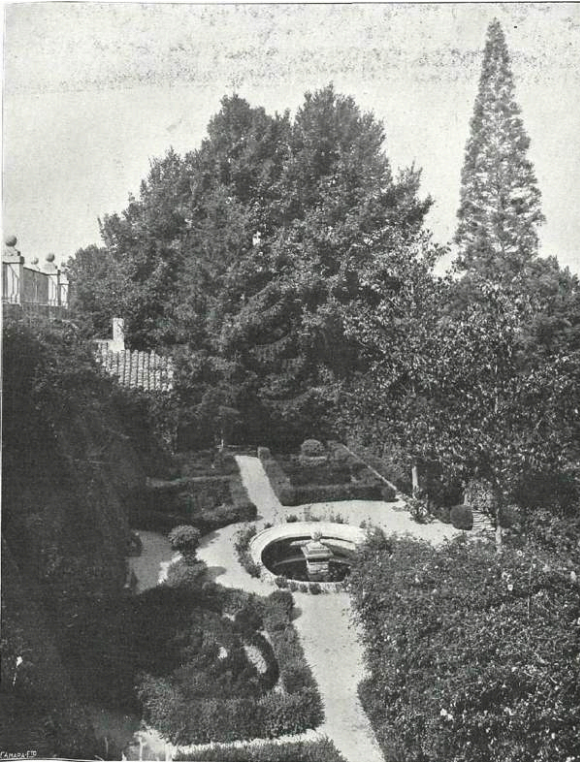
Figure 8. Un coin du jardin de la terrasse intermédiaire



Outre le parterre de buis, on observe sur cette photo l'intégration de deux niches dans le style d'Aranjuez (Madrid), qui abritent des bustes trouvés sur le site. Sur le haut de l'image, la rampe donne accès au jardin Caño Gordo, qui jouxte celui du Barranco. Sur le côté droit, les imposants contreforts du mur de soutènement séparent les terrasses supérieure et intermédiaire.

Source : La Esfera, 29 juin 1929 © BNE – Hemeroteca Digital.

Figure 9. Le jardin de la terrasse intermédiaire depuis la rampe qui donne accès au jardin Caño Gordo



Outre les parterres de buis, la fontaine et le mur de soutènement, on remarque les deux magnolias et l'épicéa déjà existants sur le site que Winthuysen conserve. En bas à droite de l'image, les rosiers sont installés pour qu'ils tombent au-dessus du parapet.

Source : La Esfera, 29 juin 1929, © BNE – Hemeroteca Digital.

Figure 10. Première partie de la rampe qui permet d'accéder au jardin inférieur



Sur le palier, Winhuysen installe un buste antique sur un piédestal.  
Source : La Esfera, 29 juin 1929 © BNE – Hemeroteca Digital.

Figure 11. Adossée au mur de soutènement du jardin bas, la fontaine conçue par Winhuysen



Source : Archive de l'Athénée de Madrid, 1922 (ES 28079 AAM COLECCIONES-01-123-2642).

Figure 12. La fontaine et les parterres du jardin de la terrasse inférieure



On observe aussi le conifère (probablement un séquoia), présent sur le site avant sa restauration, que Winthuysen conserve. Ce cliché est sans doute pris au moment des travaux : les buis semblent avoir été plantés récemment, on observe un outil posé contre le tronc de l'arbre, la fontaine n'est pas encore en eau et la statue, qui doit la coiffer, n'est pas non plus disposée.

Source : Archive de l'Athénée de Madrid, 1922 (ES 28079 AAM COLECCIONES-01-123-

Figure 13. Restaurée, l'ancienne fontaine occupe le centre des parterres néoclassiques dessinés par Winthuysen



Les grands cèdres et conifères existants que le paysagiste conserve offrent de l'ombre et permettent de donner une certaine légèreté au dessin formel.

Source : La Esfera, 29 juin 1929 © BNE – Hemeroteca Digital.

- 14 Dans un texte écrit en juillet 1924 « Resurgimiento de jardines clasicos », et finalement publié en 1927 dans la revue *Arquitectura*, Winthuysen explique sa démarche créative :

« Ressuscitant l'ancien agencement autant du point de vue des plantations que des œuvres construites, le projet s'est tout d'abord basé sur le respect des grands arbres qui avaient été disposés au milieu du siècle précédent. Il procède ensuite à l'intérieur du cadre ancien, en utilisant librement l'ensemble de nos observations et études générales, mobilisant de vastes critères, fuyant le *pastiche* et prenant de l'historique ce qui est essentiel, ce qui doit nécessairement persister pour ce qu'il a de consubstantiel avec la nature elle-même, et sans trop nous occuper d'imiter précisément tel ou tel style.

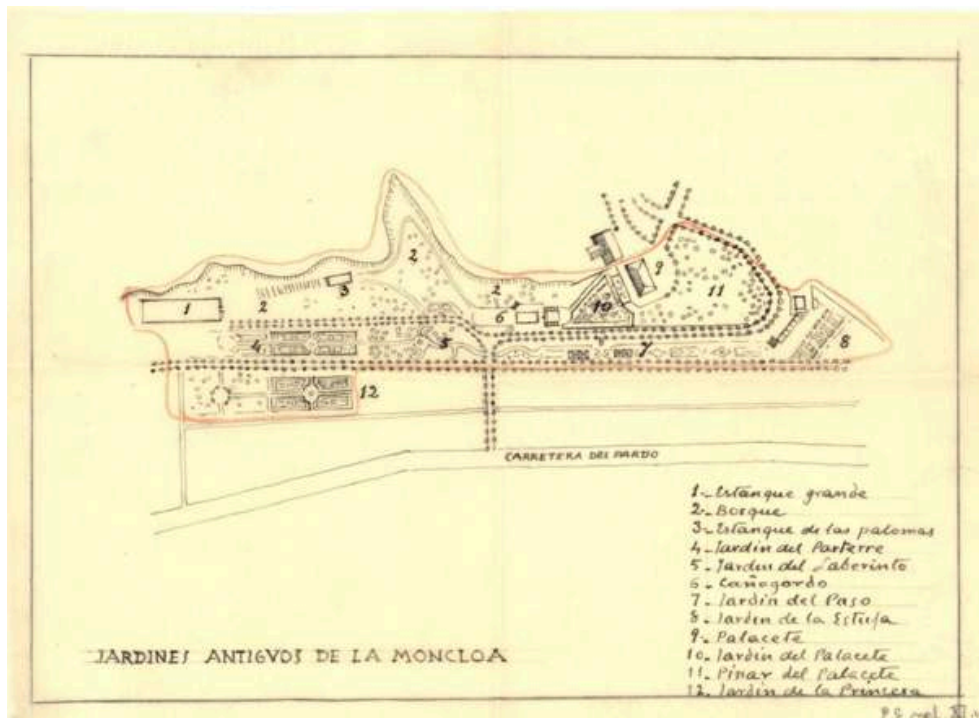
Ces considérations, le poids d'une tradition [...] que nous considérons comme vivante, ainsi que l'impossibilité de développer dans l'absolu une œuvre sans lien avec le passé nous ont fait pencher pour ce style [...]. Mais ces résurgences que nous avons répétées, loin d'être une finalité en soi, constituent seulement pour nous l'occasion de constituer des liens avec la tradition, en laissant à la marge les œuvres d'une époque malheureuse par incompatibilité avec notre climat et caractère, et ainsi de pouvoir arriver à un concept moderne de jardin espagnol » (p. 269).

- 15 On comprend dès lors que si la démarche de Winthuysen consiste, conformément à la commande de la Société espagnole des amis de l'art, à « faire revivre le style classique », il ne s'agit pas non plus d'une restitution historiciste qui viserait un retour à un état originel du jardin, impossible par ailleurs à documenter sérieusement. Il n'est pas question pour lui d'imiter un style et de recréer une copie « à la manière de », mais plutôt d'aller chercher dans l'histoire des jardins classiques espagnols des modalités d'aménagement et des dispositifs qu'il réutilise librement dans une composition globale. Dans ce sens, il multiplie les références de manière assez éclectique : les bassins du jardin del Paso, les niches des jardins d'Aranjuez ou encore les parterres des jardins du palais de Buenavista. Sa démarche de conception apparaît donc en réalité beaucoup plus pragmatique qu'il n'y paraît. Il conserve notamment les grands arbres, et en particulier les conifères, qui constituent les éléments marquants du jardin pittoresque conçu dans les années 1880. Ensuite, il réemploie des éléments décoratifs glanés sur le site et réorganise l'ensemble dans un agencement que le vocabulaire classique permet de mettre en musique et d'harmoniser. Finalement, il compose avec les différentes couches de temps, sans effacer totalement les traces des transformations et des évolutions dont le jardin a pu faire l'objet. Sa démarche de restauration laisse *in fine* une grande place à la création et à l'interprétation et il est loin de chercher à créer des modèles ou à fabriquer des archétypes.
- 16 S'il ne cherche pas à retrouver un jardin archétypal, mais plutôt à composer une œuvre contemporaine à partir de principes tirés des jardins classiques, en revanche, Winthuysen exprime un profond rejet de la tradition du jardin pittoresque qu'il qualifie d'exotique. En effet, s'ils semblent s'épanouir en Angleterre et dans les contrées septentrionales, les jardins pittoresques, poursuit-il, « ne sont pas adaptés à notre climat sec. Ils ne sont possibles qu'en mobilisant des efforts considérables et ne donnent jamais les effets qu'ils ont dans leurs lieux d'origine. [...] Ils ne tirent aucun parti des éléments proprement vernaculaires [...] et ont été construits en contradiction avec notre nature et notre sentiment esthétique » (Winthuysen, 1927). Plutôt que d'importer des modèles extérieurs, Winthuysen propose au contraire de refonder l'art des jardins sur une étude approfondie du contexte social, historique et culturel, mais aussi des conditions naturelles et climatiques spécifiques à un pays et à un lieu.

## Le chantier, la réception critique et les transformations du projet

- 17 Pour mener à bien ce projet, Winthuysen ne ménage pas ses efforts. Nous avons déjà décrit tout le processus de conception qui passe par un travail ardu de dépouillement et d'analyse des archives, par l'arpentage minutieux du site et de ses abords ou encore par l'élaboration du projet de restauration. Mais il ne s'arrête pas là, il entreprend également de diriger le chantier non seulement en accompagnant le travail d'ouvriers non formés à ce genre d'œuvre, mais aussi « en plantant et touchant chaque brique et chaque pierre de [ses] propres mains dans un travail d'amour de l'art » (Winthuysen, 2005). L'investissement de Winthuysen apparaît considérable pour un chantier qui n'a, selon lui, pas été véritablement rémunérateur ni en argent ni en capital symbolique<sup>10</sup>.
- 18 Le projet de restauration du jardin du Barranco a connu néanmoins une certaine couverture médiatique et critique. Le journal *El Sol*, dans son édition du 4 décembre 1923, consacre un article élogieux sur les travaux de restauration des jardins dirigés par Winthuysen concluant que « l'illustre artiste s'est si bien acquitté de sa tâche que ce jardin, tout à fait conforme à l'époque à laquelle il appartient, est aujourd'hui peut-être le plus beau de Madrid ». Le 29 juin 1929, *La Esfera* relate l'inauguration de la restauration du palais et de ses jardins dans un long article. Si celui-ci est essentiellement consacré aux travaux menés par Joaquín Ezquerro del Bayo sur l'architecture du palais de la Moncloa, plusieurs photographies et deux pages sont néanmoins dédiées au jardin du Barranco et au travail de Winthuysen. Mais la contribution critique la plus décisive est celle de Juan de la Encina qui, dans le numéro du 18 août 1924 du quotidien *La Voz*, écrit un texte très élogieux sur la réalisation de Winthuysen. Visiblement touché par l'intérêt du célèbre critique, il lui formule dix jours plus tard une réponse dans les colonnes du même périodique.
- 19 La réception du travail de restauration des jardins de la Moncloa a donc, semble-t-il, été très positive, quoique assez confidentielle. Reste qu'au-delà des cercles médiatiques, critiques et intellectuels, les jardins restaurés ont attiré dès l'ouverture au public en 1929 de nombreux Madrilènes, qui y trouvaient un lieu de repos et de fraîcheur desservi par le tramway et proche du quartier de Argüelles. Parmi ces nouveaux visiteurs, on trouve notamment l'écrivain et homme politique Manuel Azaña Diaz-Gallo (1880-1940)<sup>11</sup>, connu pour avoir écrit plusieurs discours dans le jardin du Barranco ou encore les poètes Antonio Machado (1875-1939) et Pilar de Valderrama (1889-1979, connue sous le nom de Guiomar). Pour ceux-là, le jardin deviendra, entre 1929 et 1936, la scène de leurs amours secrets et une source inépuisable d'inspiration<sup>12</sup>.
- 20 Le projet de Winthuysen a également permis d'entamer un programme de restauration élargi à l'ensemble du site de la Moncloa. En effet, bien que la commande de la Société espagnole des amis de l'art ne concerne que le jardin en terrasse du Barranco, Winthuysen a mené ses recherches archivistiques ainsi que ses relevés de terrain sur l'ensemble du site de la Moncloa. C'est ainsi que les jardins de la Princesa, du Parterre, de Caño Gordo, del Paso, de la Estufa ou du Laberinto ont été étudiés par ses soins. Et c'est sur la base de ses travaux que l'ingénieur agronome Baldomero Gaspar Rodrigo (1890-1955) et le directeur de l'Institut d'agronomie Ignacio Victor Clarió (1865-1927) ont conçu la restauration du reste du site de la Moncloa entre 1924 et 1925.

Figure 14. Plan d'ensemble des anciens jardins de la Moncloa établi par Javier de Winthuysen en 1920-1921



Le jardin du Barranco, appelé « jardin du palais », occupe le numéro 10 dans la légende. Ce plan montre que les investigations de terrain et documentaires ont largement dépassé le seul jardin du Barranco et que Winthuysen s'est soucié de resituer le jardin dans l'ensemble du site de la Moncloa.

Source : Archive du Jardin botanique royal de Madrid © RJB-CSIC.

- 21 Pourtant, trois ans plus tard, commence sur le site de la Moncloa le projet urbain de la Cité universitaire de Madrid élaboré par une équipe d'architectes et d'ingénieurs coordonnée par Modesto López Otero (1885-1962), alors directeur de l'école d'architecture de Madrid. En 1929, alors que l'on vient d'inaugurer la restauration du palais de la Moncloa et de son jardin, les travaux d'aménagement urbain commencent et, avant la guerre civile, la première phase est construite. Avec d'autres intellectuels, Winthuysen s'insurge contre ce projet qu'il estime être la destruction d'un patrimoine paysager de premier plan :

« Depuis que les travaux de la Cité universitaire ont commencé, l'unique parc naturel que possédait alors Madrid a été détruit de manière barbare. J'avais fait le serment de ne jamais revenir sur ces lieux pour lesquels j'ai donné, des années durant, tout l'amour, le travail et le désir que peut être capable de donner un esprit qui a pour religion l'Arte et la Nature. [...].

J'ai pourtant trahi mon propre serment, et je suis allé jeter un coup d'œil à la Moncloa. Dans la si poétique pinède grise, le niveau des cheminements a été capricieusement changé, laissant les racines des arbres à nu ; le reste du boisement a ensuite été détruit. Ce qui, autrefois, était un lieu noble et délicieux, avec cette finesse et cette sobriété tout aristocratique, on trouve aujourd'hui un amoncellement horrible de troncs et de brindilles tombés dans la poussière » (Winthuysen, 1931, p. 3).

- 22 Pour le site de la Moncloa, Winthuysen avait un autre projet : celui d'installer la première école du paysage et de l'art des jardins en Espagne. Exprimé pour la première

fois en mai 1923 dans un article publié dans *La Voz*, ce projet ne verra finalement jamais le jour.

- 23 Si le jardin du palais de la Moncloa n'est pas touché par la première phase des travaux de la Cité universitaire, le site deviendra quelques années plus tard un haut lieu de la « bataille de Madrid » durant la guerre civile. Le palais de la Moncloa et le jardin du Barranco sont alors détruits. Entièrement rénové entre 1949 et 1953 par l'architecte Diego Méndez González (1906-1987) sur le modèle de la Casa del Labrador à Aranjuez, le palais de la Moncloa connaît d'importantes mutations. Le jardin du Barranco est, quant à lui, reconstruit selon les plans de Winthuysen. Seulement, si les parterres ont été rétablis, reste que les grands conifères ont disparu, que les fontaines ont été déplacées et que le jardin a ainsi probablement perdu une grande partie du « charme poétique », qui avait tant émerveillé Winthuysen lors de sa découverte du site en 1918.

Figure 15. Le palais de la Moncloa et le jardin du Barranco en 1953



Au cours de la guerre civile, le jardin restauré par Winthuysen quatorze ans plus tôt a été complètement détruit. Il se situait en effet sur la ligne de front de la bataille de Madrid (1936). En 1953, le palais reconstruit et le jardin rénové sont livrés. Les grands arbres ont disparu et il ne reste que l'austère composition néoclassique.

Source : Juan Antonio González Cárcelos, 2009.

- 24 En 1986, la paysagiste et historienne des jardins Carmen Añón dirige les études et les travaux de réhabilitation du jardin du Barranco sans que nos investigations n'aient pu permettre de connaître quelles actions ont alors été entreprises.

## Conclusion

- 25 La restauration du jardin du Barranco constitue un tournant dans la carrière de Winthuysen, qui était jusque-là surtout celle d'un peintre de plein air influencé par l'impressionnisme. Ce projet va tout d'abord l'introduire dans un réseau « d'aristocrates et de politiques connaisseurs dans le domaine des beaux-arts »

(Winthuysen, 2005). Par ce biais, les commandes vont affluer. On pense notamment aux jardins du prince d'Anglona à Madrid (1920), du comte de Gamazo à Valladolid (1926-1929), de don Julio Casares (1925) et de Ribera Pastor (1926) dans la cité linéaire (*Ciudad lineal*) de Madrid imaginée par l'ingénieur Arturo Soria (1844-1920), ou encore à des commandes publiques, comme le jardin de l'école des ingénieurs de Madrid (1927). Winthuysen est alors reconnu comme l'un des plus grands connaisseurs de l'art des jardins espagnols. C'est ainsi que, durant la Seconde République (1931-1939), il crée et dirige le Conseil des jardins historiques d'Espagne (*Patronato de Jardines Históricos de España*) et dresse la liste des jardins à protéger ainsi que les moyens pour les réhabiliter.

- 26 Par ailleurs, alors qu'il travaille sur le site de la Moncloa, Winthuysen obtient en 1919 une bourse du Conseil pour le développement des études et de la recherche scientifique (*Junta para Ampliación de Estudios e investigaciones Científicas*)<sup>13</sup> grâce à laquelle il parcourt le pays et arpente les jardins anciens<sup>14</sup>, levant des plans, photographiant, dessinant, prenant des notes et recueillant une documentation unique. Les résultats de cette recherche sont dévoilés pour la première fois à l'occasion d'une conférence donnée à l'Ateneo de Madrid en décembre 1922. Celle-ci eut un retentissement formidable et fit l'objet de plusieurs publications dans des revues spécialisées<sup>15</sup>. Cette recherche, que l'on peut considérer comme la première étude scientifique sur les jardins classiques espagnols (Tito Rojo, 2015), a par la suite été entièrement publiée dans un ouvrage publié en 1930 intitulé *Jardines clásicos de España*, qui constitue aujourd'hui encore une référence.
- 27 Alors qu'il mène de front ses recherches sur l'histoire des jardins espagnols et le projet de restauration des jardins du Barranco, la fin des années 1910 et les premières années de la décennie 1920 vont donc être fondatrices pour Winthuysen. C'est en effet à ce moment-là qu'il va construire et consolider ses théories et principes sur l'art des jardins. Ceux-là sont tout d'abord fondés sur l'idée que les jardins doivent être perçus comme des objets artistiques à part entière. Dans le même temps, il cherche à définir les contours de ce que pourrait être le jardin moderne espagnol. Pour Winthuysen, la question du jardin est en effet éminemment plus complexe qu'autrefois et, par conséquent, se pose dorénavant de manière inédite. Le jardin n'est plus seulement celui associé aux maisons seigneuriales. Il occupe désormais une place prépondérante en ville et dans toutes les problématiques relatives à l'urbanisme. De ce point de vue, on trouve chez Winthuysen le thème récurrent de l'hygiénisme : le jardin est un moyen pour restaurer le lien entre l'homme et la nature et ainsi guérir les maux engendrés par la civilisation urbaine et industrielle. Proche des idées de Jean-Claude Nicolas Forestier et de Nicolás María Rubió y Tudurí, il défend également la nécessité de planifier le développement des villes et les extensions urbaines en fonction d'une trame d'espaces ouverts et jardinés. Mais la thématique qui domine son œuvre écrite est celle de l'étude et de la conservation du patrimoine jardiné espagnol. L'étude des jardins anciens est pour lui indispensable, car elle doit permettre de donner un nouveau souffle à la création contemporaine : le jardin moderne espagnol ne pourra en effet advenir qu'en s'écartant des conceptions pittoresques venues de l'Europe septentrionale, et qu'à la lumière de la connaissance et de la réinterprétation de la tradition jardinière du pays. Mais, comme le montre la restauration des jardins du Barranco, l'histoire n'a pas vocation à figer la création dans la répétition de formes héritées, mais plutôt à faire comprendre comment produire les formes. Dans cette perspective, l'œuvre de Winthuysen est comparable à celle d'Achille Duchêne en France ou de Cecil Pinsent en

Toscane, que Camille Lesouef (2021) propose, à la suite de Henry-Russell Hitchcock (1929), de regrouper sous le terme de « nouveau traditionnel ».

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Añon, C., 2000, « Javier de Winthuysen », dans Litvak, L., et Ayala, J. de (ed.), *Jardines de España (1870-1936)*, Madrid, Fundación Cultural Mapfre Vida, p. 167-195.
- Aymerich Ojea, C., 2009, *Javier de Winthuysen. Pintor jardinero (1874-1956)*, Seville, Diputación de Sevilla, coll. « Arte Hispalense ».
- Azaña, M., 2007, *Obras Completas*, Madrid, Taurus, vol III, 810 p.
- Bercovitz, R., 2024, « Contribution aux recherches sur le jardin moderne en Espagne. Anthologie critique de textes du *Pintor-jardinero* Javier de Winthuysen (1874-1956) », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère*, Matériaux de la recherche, URL : <http://journals.openedition.org/craup/14092> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/craup.14092>
- Bercovitz, R., 2021, « La Pédagogie “régénérationniste” du jardin et du paysage de Javier de Winthuysen », *VLC Arquitectura. Research Journal*, n° 8(1), URL : <https://riunet.upv.es/handle/10251/165857>
- Charle, C., 2016, « Fin de siècle », *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle*, n° 52, p. 103-117, URL : <https://shs.cairn.info/revue-d-histoire-du-dix-neuvieme-siecle-2016-1-page-103?lang=fr>.
- Le Dantec, J.-P., 2002, *Le Sauvage et le Régulier. Art des jardins et du paysagisme en France au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Le Moniteur, 264 p.
- Fernández Talaya, M. T., 2011, « De los jardines de la Moncloa al Parque del Oeste », dans « Parques y jardines : ciclo de conferencias », Madrid, Instituto de Estudios Madrileños, p. 201-213.
- Glais, I., 2010, « Jardins et paysages art-déco : innovations paysagistes en France autour des années 1920 », thèse de doctorat en architecture sous la direction de J.-P. Le Dantec, ENSA Paris-La Villette.
- González Cárceles, J. A., 2009, « El palacete de la Moncloa. La recuperación del palacete. Una intensa historia », dans *El Palacete de la Moncloa. Su pasado y su presente*, Madrid, Presidencia del Gobierno, p. 3-25 URL : [https://oa.upm.es/2283/2/CARCELES\\_CL\\_2009\\_01.pdf](https://oa.upm.es/2283/2/CARCELES_CL_2009_01.pdf).
- Hernández Lamas, P., 2017, « El jardín moderno en España (1926-1980) », thèse de doctorat en architecture sous la direction de M. Á. Aníbarro Rodríguez et A. Sanz Hernando, Universidad Politécnica de Madrid.
- Imbert, D., 1993, *The Modernist Garden in France*, New Haven, Yale University Press, 284 p.
- Lesouef, C., 2021, « Aux origines du jardin moderne : tensions professionnelles, esthétiques et idéologiques dans l'art des jardins en France (1867-1914) », thèse de doctorat d'histoire de l'art, université Panthéon-Sorbonne-Paris I, 2021.

Luengo, M., 2016, « Pintura y naturaleza en la España de la preguerra. Una introducción a la obra de Javier de Winthuysen », dans Brunon H. et Ribouillault, D. (dir.), *De la peinture au jardin*, Florence, Olschki, p. 263-286.

Merlo-Morat, P., 2013, *Littérature espagnole contemporaine*, Paris, Presses universitaires de France.

Mosser, M., 2021, « Reaction and Progress. Return to History and Modernity in Gardens in France, 1867-1937 », dans Mosser, M., Tito Rojo, J., Zanon, S. (ed.), *Historical Gardens, Truth and Fiction. Critical Readings of Historical Models in the Landscapes of the 20th and 21st Centuries*, Trévisé, Fondation de recherche sur les études Benetton-Antiga.

Mosser, M., 2000, « Jardins "Fin de Siècle" en France : historicisme, symbolisme et modernité », *Revue de l'art*, n° 129, p. 41-60.

Rodríguez-Marco, I. M., 2019, « Las exposiciones de la Sociedad Española de Amigos del Arte y la Historia del Arte en España. La exposición sobre miniatura-retrato de 1916 », dans Bolaños Atienza, M., Arnaldo Alcubilla, F. J. (ed.), *Museologías. Teorías, contextos, experiencias, retos*. I Foro Ibérico de Jóvenes Investigadores, Valladolid, Museo Nacional de Escultura, p. 73-80.

Sanz Jorge, J., 2022, « La colección fotográfica de Javier de Winthuysen : un proemio a su valor y utilidad », dans *Enredadera. Revista de la Red de Bibliotecas y Archivos del CSIC*, n° 37, p. 109-120.

Tito Rojo, J., 2015, « Modernity and Regionalism in the Gardens of Spain (1850-1936). From Radical Opposition to Misunderstood Synthesis », *Studies in the History of Art*, vol. 78, p. 169-204.

Tito Rojo, J., Casares Porcel, M., 2011, *El jardín hispanomusulmán: los jardines de al-Andalus y su herencia*, Granada, Editorial Universidad de Granada, 497 p.

Tuset, J. J., 2023, « Cuando se quiso resucitar el jardín español. Las aportaciones de Javier de Winthuysen y Fernando García Mercadal », dans *Varia. Revista de la Asociación de historiadores de la Arquitectura y el Urbanismo*, n° 4, p. 228-253

Tuset, J. J., 2013, « Hacia lo moderno. Adaptación del jardín español a la arquitectura racionalista », *Ra. Revista de Arquitectura*, n° 15, p. 77-86.

Tuset, J. J., 2012, « Pasar revista. La Voz del paisajismo en España », dans *Las revistas de arquitectura (1900-1975)*, Pamplona, Ediciones, D.L., p. 823-832.

Ugidos Álvarez A., Garcia Álvarez, C., 2021, « Javier Winthuysen, el jardinero que pintó los jardines », rapport de recherche.

### Sources

« Una restauración. El Palacete de la Moncloa », 4 décembre 1923, *El Sol*, année 7, n° 1971, p. 4.

Encina, J. de la, 18 août 1924, « Los jardines de la Moncloa », *La Voz*, année 5, n° 1295, p. 1.

Encina, J. de la, 28 août 1924, « Los jardines de la Moncloa. Una carta del Señor Winthuysen », *La Voz*, année 5, n° 1304, p. 4.

Ezquerria del Bayo, J., 2022, *El Palacete de la Moncloa. Su pasado y su presente (1929)*, Madrid, Ministerio de la Presidencia, Boletín Oficial del Estado.

Romano, J., 29 juin 1929, « El Palacete de la Moncloa, refugio campestre de la famosísima duquesa de Alba, convertido en Museo », *La Esfera*, année 16, n° 808, p. 21-28.

Valderrama, Pilar de, « La fuente del amor », dans *Esencias. Poemas en prosa y verso*, Madrid, Caro Raggio, 1930, p. 108-109.

Winthuysen, J. de, 2005, *Mémoires de un señorito sevillano. Javier de Winthuysen y Losada (1874- 1956)*, Greenbelt, Winthuysen Fondation Inc., n. p.

Winthuysen, J. de, 4 juin 1931, « Nuestros jardines deben ser considerados como monumentos », *Cristol*, année 1, n° 27.

Winthuysen, J. de 15 juillet 1931, « La Tala del Pinar de la Ciudad Universitaria », *Cristol*, année 1, n° 52.

Winthuysen, J. de, 15 juillet 1929, « El parque de la Moncloa y la ciudad universitaria », *La Voz*, année 10, n° 2666, p. 8.

Winthuysen, J. de, 1927, « Resurgimiento de jardines clásicos », *Arquitectura*, année 9, n° 99, p. 267-269.

Winthuysen, J. de, juillet 1924, « Los jardines de La Moncloa », *Revista de la biblioteca, archivo y museo del ayuntamiento de Madrid*, année 1, n° 3, Ayuntamiento de Madrid, Madrid.

Winthuysen, J. de 5 mai 1923, « A muy poca costa podria ser Madrid ciudad amenisima », *La Voz*, année 4, n° 89, p. 3.

Winthuysen, J. de juillet 1922, « Jardines clásicos », *Arquitectura*, année 4, n° 39, p. 281-294.

## ANNEXES

### Archives du Jardin royal botanique de Madrid

<https://bibliotecas.csic.es/>

Dans le fonds Javier de Winthuysen et la série « Jardin de la Moncloa », on trouve une vingtaine d'images (plans, coupes, croquis, élévations) datées des années 1918 à 1921, qui permettent de reconstituer l'état des jardins du Barranco avant la restauration, ainsi que tout le processus de conception et les hésitations de Winthuysen quant à la forme définitive à donner au jardin.

### Archives photographiques de l'Ateneo de Madrid

<https://archivo.ateneodemadrid.com>

En décembre 1922, Winthuysen donne une conférence intitulée « Jardines classiques d'Espagne (*Jardines Clásicos de España*) », qui a connu un grand succès et a été répétée plus tard, notamment à Paris et à Londres. De cette conférence, les archives de l'Ateneo de Madrid ont conservé les images qui ont servi à l'illustrer. Parmi ces images, cinq concernent le jardin du Barranco. La société existe toujours et est encore active.

### Archives de la BNE

<https://www.bne.es/es>

Les archives de la Bibliothèque nationale espagnole (Biblioteca Nacional de España) ont mis en ligne un grand nombre de périodiques et d'ouvrages qui permettent de disposer d'un grand nombre d'informations sur la restauration du jardin du Barranco. Les périodiques consultés sont les suivants :

### Winthuysen fondation

<https://www.twinthuysen.com/>

La fondation a publié les mémoires de Javier de Winthuysen dans lequel on trouve de nombreuses indications concernant la conception, le chantier et la réception du projet de restauration des jardins du Barranco.

## NOTES

1. 1898 est une date symbolique pour l'histoire contemporaine de l'Espagne. Il s'agit de l'année du « désastre » des guerres hispano-américaines, où le pays perd ses dernières colonies : Cuba, Porto Rico et les Philippines. De métropole de l'un des empires les plus puissants de son temps, l'Espagne doit dorénavant se recentrer sur son territoire péninsulaire qui accuse un retard socio-économique important par rapport à ses voisins européens. Cette date marque l'entrée de l'Espagne dans le xx<sup>e</sup> siècle qui est caractérisé par une instabilité politique forte : règne chaotique d'Alfonso XIII (1902-1923), dictatures de Primo de Rivera (1923-1930) et de Dámaso Berenguer y Fusté (1930-1931), Seconde République (1931-1939) et guerre civile (1936-1939). Le « désastre de 1898 » entraîne enfin la prise de conscience générale d'une crise collective et, en réaction, le développement de puissants courants réformateurs et modernisateurs portés par des intellectuels qui pensent que si « le pays vit un déclin certain, [...] il faut un effort collectif pour lui permettre de trouver un nouveau souffle » (Merlo-Morat, 2013).

2. Au sens strict, la Génération de 27 est une groupe littéraire né entre 1923 et 1927, et qui éclatera avec la guerre civile (1936), réunissant des artistes qui partagent des idées avant-gardistes dans leur domaine. Pour le public francophone, le représentant le plus connu de ce mouvement est Federico García Lorca (1898-1936). Cependant l'historiographie de la littérature espagnole a tendance à élargir le concept aux artistes et intellectuels qui, dans les années 1920 et 1930, cherchent à trouver les éléments communs entre les traditions littéraires savante et populaire espagnoles et les avant-gardes esthétiques européennes. Depuis l'ouvrage de José Ortega y Gasset *El tema de nuestro tiempo* publié en 1923, la notion de « Génération » suivie d'une date (Génération de 1889, 14, 27...) est couramment utilisée pour désigner les courants artistiques espagnole. En français nous utilisons plutôt des substantifs pour qualifier les mouvements artistiques tels que symbolisme, dadaïsme, surréalisme.

3. Fondée en 1820 à la suite des turbulences politiques, sociales et culturelles induites par l'invasion napoléonienne, cette société privée d'intérêt public vise à propager la culture artistique et scientifique, et fut l'un des principaux agents de la diffusion des idées libérales dans l'Espagne des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles.

4. Poète andalou à l'œuvre immense, il est notamment connu pour son ouvrage *Platero y yo*. Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1956.

5. « Mon père avait une véritable passion pour les arbres et, en tant que conseiller municipal de Séville, il était responsable des jardins publics. Il m'y emmenait dès mon plus jeune âge, si bien que j'ai développé une telle affection pour eux que l'Alameda de Hércules, le Salón Cristina et les Delicias étaient nos promenades quotidiennes. Mon père s'emportait contre la négligence et la destruction des plantes et contre la peur que les jardiniers et les gardiens avaient de lui, car bien qu'il fût retraité de l'armée depuis de nombreuses années, il n'avait pas perdu l'habitude de donner des ordres comme s'il se trouvait sur le pont d'un navire » (Comisaría Nacional de Museos y Exposiciones, 1974, cité par Ugidos Álvarez et García Álvarez, 2021 – Notre traduction).

6. « Les absurdités des nombreuses tendances modernes avec leurs prétendues originalités, étrangères à toute raison esthétique, me pesaient dans le sens où je m'inquiétais d'être un vieillard incapable d'évoluer ; et comme je n'acceptais la peinture qu'en dilettante, non seulement je ne l'acceptais pas, mais elle me répugnait et je me réfugiais tout entier dans mes jardins » (Winthuysen, 2005, p. 192).

7. <https://www.twinthuysen.com/>

8. La Sociedad Española de Amigos del Arte est « une association composée de membres de la maison royale, de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie, de collectionneurs, d'artistes et d'érudits, dont l'objectif principal était l'étude, la conservation et la diffusion du patrimoine culturel espagnol » (Rodriguez Marco, 2019, p. 73).

9. Toutes les citations extraites de textes de Winthuysen sont traduites par l'auteur.

10. Dans ses mémoires, Winthuysen indique qu'il a été très peu rémunéré pour ce travail et il ne mentionne pas sa participation à l'inauguration du site en 1929. C'est ainsi qu'il indique que « les travaux dans le jardin du Palacete et la Moncloa, tout en noble pierre barroqueña, ont en totalité coûté environ quinze mille pesetas. Moins que le coût de ma patiente direction, dessinant, plantant et touchant chaque brique et chaque pierre de mes propres mains dans un travail d'amour de l'art et de recherche de l'honneur d'une initiative à laquelle tout le monde, tout le monde, sauf moi, a participé... » Winthuysen, 2005, p. 186).

11. On trouve des références au jardin de la Moncloa dans Manuel Azaña (2007). Manuel Azaña est un homme politique espagnol de premier plan. Il est une des grandes figures du républicanisme espagnol et joue un rôle considérable entre 1931 et 1936.

12. Voir par exemple Pilar de Valderrama (1930). Dans son autobiographie, apparaît une photo de la fontaine du jardin restauré par Winthuysen.

13. Le Conseil pour le développement des études et de la recherche scientifique est créé en 1907 sous l'impulsion de l'Institut libre d'enseignement. Winthuysen obtient cette bourse en 1919 par l'intermédiaire de Joaquín Sorolla et de Juan Ramón Jiménez.

14. Il analyse les jardins suivants et en fait le relevé : La Abadía, El Escorial, Aranjuez, El Prado, La Granja, Brihuega, la Moncloa, La Florida, jardin de Monforte et l'Alameda de Osuna.

15. La conférence a également été donnée à Paris et à Londres. Elle a notamment fait l'objet d'un numéro spécial de la revue *Arquitectura* (1922) dans lequel ont collaboré l'écrivain Azorín (1873-1967), le peintre Santiago Rusiñol (1861-1931) et les paysagistes Jean-Claude Nicolas Forestier et Leopoldo Torres Balbás (1888-1960). Elle a aussi été reproduite en français dans *La Revue de l'art ancien et moderne*.

## RÉSUMÉS

Bien qu'encore trop peu étudiée, la contribution de l'Espagne aux réflexions et aux expérimentations qui, au début du xx<sup>e</sup> siècle, visent à définir en théorie et à inventer en pratique le « jardin moderne » est importante. Aujourd'hui souvent oublié, Javier de Winthuysen (Séville 1874-Barcelone 1956) est un des paysagistes qui marqua de son empreinte cette pensée et ces innovations. Sur la base d'archives jamais publiées en France, cet article souhaite mettre à la disposition de la communauté scientifique francophone, travaillant sur la conception jardiniste et paysagère autour de 1900 en Europe, une présentation monographique d'une des réalisations les plus emblématiques de Winthuysen.

Although under-researched, Spain's contribution to approaches and experiments that sought to theoretically define and practically invent the "modern garden" at the beginning of the 20<sup>th</sup> century is important. Often forgotten nowadays, Javier de Winthuysen (Seville 1874 – Barcelona 1956) left his mark in this domain and its innovations. Based on archives that have never been published in France, this article seeks to provide the French-speaking scientific community

working in the field of 19<sup>th</sup> century European garden design and landscape architecture with a monographic presentation of one of Winthuisen's more emblematic creations.

## INDEX

**Mots-clés** : Javier de Winthuisen, jardin, Moncloa, modernité, Espagne

**Keywords** : Javier de Winthuisen, garden, Moncloa, modernity, Spain

## AUTEUR

### RÉMI BERCOVITZ

Rémi Bercovitz, paysagiste DPLG et géographe, maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, chercheur à Passages-UMR 5319 du CNRS.  
remi.bercovitz[at]bordeaux.archi[dot]fr